



Reçu : 17.11.2025

Accepté : 28.12.2025

Publié : 31.12.2025

Doi : 10.5281/zenodo.18086300

Volume/Numero : 3(2)

Période : Hiver

Pages : 153-158

Cité : Toure, A. (2025). Crise Réinventer la résilience culturelle au Mali: l'héritage intellectuel d'Ahmad Baba al-Timbukti et la radicalisation des jeunes dans le contexte de la crise sécuritaire de Tombouctou. *Disiplinlerarası Dil ve Kültür Çalışmaları*, 3(2), 153-158.

## Crise Réinventer la résilience culturelle au Mali: l'héritage intellectuel d'Ahmad Baba al-Timbukti et la radicalisation des jeunes dans le contexte de la crise sécuritaire de Tombouctou

Ahmadou TOURE

Dr., Kurukanfuga University, toureahmadou799@gmail.com, ORCID : 0009-0009-5179-0587

### RÉSUMÉ

Depuis 2012, le Mali, et plus particulièrement la ville de Tombouctou, est confronté à une crise sécuritaire durable marquée par l'expansion de groupes armés djihadistes et par des stratégies de radicalisation ciblant principalement les jeunes. Cette situation s'est accompagnée d'un affaiblissement progressif de la tradition islamique malikite et de la destruction du patrimoine intellectuel fondé sur les manuscrits, historiquement central dans la vie religieuse et sociale locale. Cet article soutient que l'érosion des savoirs religieux et culturels endogènes a accru la vulnérabilité des jeunes aux discours extrémistes, tandis que la réhabilitation de la pensée islamique classique d'Afrique de l'Ouest peut constituer une réponse culturellement située à la radicalisation. L'étude se concentre sur l'œuvre d'Ahmad Baba al-Timbukti (1556–1627), en particulier son traité *Mi'rāj al-su'ūd*, afin d'analyser la manière dont la jurisprudence et le discours savant malikites ont historiquement structuré l'autorité religieuse, les normes éthiques et la cohésion sociale dans l'espace sahélien. Sur le plan méthodologique, la recherche combine une analyse historique et textuelle des manuscrits avec des approches participatives, incluant la numérisation de textes sélectionnés, des dispositifs d'éducation non formelle destinés aux jeunes et l'organisation de forums communautaires. Les résultats indiquent un lien clair entre dépossession culturelle et ouverture aux idéologies radicales. À l'inverse, la réintroduction de l'héritage d'Ahmad Baba renforce l'appartenance culturelle, favorise une lecture critique du religieux et limite l'attrait des interprétations extrémistes. L'étude conclut que le patrimoine intellectuel de Tombouctou constitue une ressource active pour la sécurité, l'identité sociale et la résilience collective dans le Sahel contemporain régional.

**Mots-clés :** Ahmad Baba al-Timbukti, Manuscrits islamiques, Mali, Tombouctou, Sahel.

### Reinventing Cultural Resilience in Mali: Ahmad Baba al-Timbukti's Intellectual Legacy and Youth Radicalization in the Timbuktu Security

#### ABSTRACT

Since 2012, Mali—and particularly the city of Timbuktu—has experienced a protracted security crisis marked by the expansion of jihadist armed groups and sustained efforts to influence and radicalize youth. These dynamics have coincided with the marginalization of Maliki Islamic scholarship and the destruction of manuscript-based intellectual heritage. This article argues that the erosion of local religious and cultural knowledge systems has contributed to increased vulnerability to extremist narratives and that the rehabilitation of classical West African Islamic thought can function as a culturally grounded approach to counter-radicalization. Focusing on the writings of Ahmad Baba al-Timbukti (1556–1627), and in particular his treatise *Mi'rāj al-su'ūd*, the study examines how Maliki jurisprudence and scholarly discourse historically articulated religious authority, ethical norms, and social cohesion in the Sahel. Methodologically, the research combines historical and textual analysis of manuscripts with participatory and community-oriented practices, including

*the digitization of selected texts, youth-centered non-formal educational activities, and facilitated local discussion forums. The findings suggest a strong relationship between cultural dispossession and susceptibility to radical ideological frames among youth. Conversely, the contemporary reintroduction of Ahmad Baba's intellectual legacy appears to reinforce cultural self-recognition, strengthen critical engagement with religious discourse, and reduce the appeal of extremist interpretations. The article further demonstrates that collaborative governance involving state institutions, academic researchers, manuscript custodians, and youth organizations enhances both the legitimacy and sustainability of heritage-based interventions. The study concludes that intellectual heritage in Timbuktu should be understood not merely as a historical asset but as an active social resource with implications for security, identity formation, and resilience. By situating cultural rehabilitation within broader debates on human security and prevention of violent extremism, the article contributes to emerging scholarship on locally grounded responses to radicalization in the Sahel.*

**Keywords:** Ahmad Baba al-Timbukti; Islamic manuscripts; Mali, Timbuktu; Sahel.

## **Mali'de Kültürel Dayanıklılığın Yeniden İnşası: Timbuktu Güvenlik Krizi Bağlamında Ahmed Baba et-Timbukti'nin Entelektüel Mirası ve Gençlerin Radikalleşmesi**

### **ÖZET**

2012 yılından bu yana Mali, özellikle Timbuktu kenti, silahlı cihatçı grupların etkisinin artması ve gençleri hedef alan radikalleştirme faaliyetleriyle uzun süreli bir güvenlik krizi yaşamaktadır. Bu süreç, Mâlikî İslam geleneğinin toplumsal ve entelektüel alandaki etkisinin zayıflaması ve bölgenin yazma eser temelli düşünsel mirasının tahrip edilmesiyle eş zamanlı ilerlemiştir. Bu makale, yerel dinî ve kültürel bilgi sistemlerinin aşınmasının, gençler arasında aşırı söylemlere açıklığı artırdığını; buna karşılık Batı Afrika İslam düşüncesinin klasik metinlerinin yeniden dolaşıma sokulmasının, kültürel temelli bir radikalleşmeyle mücadele imkânı sunduğunu ileri sürmektedir. Çalışma, Ahmed Baba et-Timbukti'nin (1556–1627) eserlerine, özellikle *Mi'râc es-su'ûd* adlı risalesine odaklanarak, Mâlikî fıkıh ve düşünce geleneğinin Sahel bağlamında tarihsel olarak nasıl bir dinî otorite, ahlaki çerçeve ve toplumsal bütünlük ürettiğini incelemektedir. Araştırmada tarihsel ve metinsel analiz yöntemleri, yazma eserlerin sayısallaştırılması, gençlere yönelik yaygın eğitim faaliyetleri ve topluluk temelli tartışma ortamlarıyla birlikte kullanılmaktadır. Bulgular, kültürel ve entelektüel mirasın görünürlüğüne azalması ile gençlerin radikal ideolojik söylemlere yönelme eğilimi arasında güçlü bir ilişki olduğunu göstermektedir. Buna karşılık Ahmed Baba'nın düşünsel mirasının güncel bağlamda yeniden ele alınmasının, kültürel aidiyet duygusunu güçlendirdiği, dinî söyleme eleştirel yaklaşımı teşvik ettiği ve aşırı yorumların cazibesini azalttığı görülmektedir. Ayrıca çalışma, devlet kurumları, akademisyenler, yazma eser muhafızları ve gençlik örgütleri arasında kurulan iş birliğine dayalı yönetim modellerinin, kültürel mirasa dayalı müdahalelerin meşruiyetini ve sürdürülebilirliğini artırdığını ortaya koymaktadır. Sonuç olarak bu makale, Timbuktu'daki entelektüel mirasın yalnızca tarihsel bir değer değil, aynı zamanda güvenlik, kimlik oluşumu ve toplumsal dayanıklılık açısından işlevsel bir toplumsal kaynak olarak değerlendirilmesi gerektiğini savunmaktadır. Bu çerçevede çalışma, Sahel bölgesinde radikalleşmenin önlenmesine yönelik yerel ve kültürel temelli yaklaşımlara ilişkin literatüre katkı sunmayı amaçlamaktadır.

**Anahtar Kelimeler:** Ahmed Baba et-Timbukti, İslami yazma eserler, Mali, Timbuktu, Sahel.

### **INTRODUCTION**

Au cœur des sables du Sahel, où l'histoire se mêle à la poussière des manuscrits anciens, la ville de Tombouctou incarne depuis des siècles un phare de savoir islamique africain, aujourd'hui menacé par les vents de l'extrémisme. Depuis 2012, le centre et le nord du Mali, et particulièrement Tombouctou, sont confrontés à une crise sécuritaire prolongée marquée par l'expansion de groupes djihadistes. Au-delà de la violence armée, cette crise se traduit par une offensive idéologique visant les jeunes générations : endoctrinement terroriste, dévalorisation de l'islam africain malikite traditionnel, destruction ou pillage du patrimoine manuscrit (2012-2013). Dans ce contexte, la réhabilitation active du patrimoine intellectuel ouest-africain apparaît comme une réponse stratégique de « soft counter-terrorism » : une prévention douce fondée sur la reconquête de la souveraineté culturelle et le renforcement de l'immunité idéologique des jeunes.

La question principale de recherche qui guide ce travail est la suivante : comment une gouvernance participative de la recherche peut-elle réhabiliter l'œuvre d'Ahmad Baba al-Timbukti pour combattre l'endoctrinement des jeunes face à la crise sécuritaire à Tombouctou ?

Pour répondre à cette interrogation, nous posons deux hypothèses principales : premièrement, la réhabilitation du patrimoine intellectuel renforce la résilience culturelle et réduit la vulnérabilité des jeunes à l'endoctrinement ; deuxièmement, un modèle de gouvernance hybride et participative favorise une appropriation locale durable des ressources historiques contre les discours extrémistes.

L'objectif de cette recherche-action est ainsi de réhabiliter l'œuvre d'Ahmad Baba comme ressource vivante de résistance intellectuelle face aux discours terroristes contemporains, de développer un modèle de gouvernance hybride et participative de la recherche associant État, universitaires, communautés locales et outils numériques, et de transformer le patrimoine intellectuel en levier stratégique de résilience communautaire et de prévention de la radicalisation.

Ahmad Baba al-Timbukti (1556-1627) : un intellectuel de combat contre l'endoctrinement. Ahmed Baba Essudani, plus connu sous les noms d'Ahmad Baba al-Timbukti ou Ahmad Bâbâ al-Massûfî, né en 1556 à Araouane et mort en 1627 à Tombouctou, est l'un des derniers grands juristes et théologiens de l'université sankorienne. Auteur de plus de soixante ouvrages, il reste célèbre pour son traité *Mi'râj al-su'ûd ilâ nayl hukm majlûb al-sûd* (1615), dans lequel il démonte avec une rigueur implacable les justifications pseudo-religieuses de l'esclavage des musulmans africains. Bien qu'il n'ait pas écrit d'ouvrage explicitement intitulé « contre l'endoctrinement », l'ensemble de son œuvre et de son action constitue une véritable entreprise de protection intellectuelle des jeunes générations contre les manipulations idéologiques. Ses principaux axes sont les suivants :

1. Défense de l'orthodoxie malikite et du savoir authentique contre les innovations blâmables (*bid'a*) et les interprétations littéralistes.
2. Lutte contre le racisme religieux : démonstration que les peuples du Bilâd al-Sûdân (Songhaï, Mali, Hausa, Kanem-Bornou...) sont musulmans depuis des siècles et ne peuvent être asservis.
3. Insistance sur la traçabilité des lignages musulmans pour empêcher la disqualification raciale de l'identité religieuse africaine.
4. Résistance intellectuelle pendant ses seize années d'exil à Marrakech (1591-1608), où il forma des générations d'étudiants maghrébins devenus ensuite porteurs de son message de dignité.
5. Modèle du savant engagé : « La science sans action est comme un arbre sans fruit. »

Le *Mi'râj al-su'ûd* a été, dès le XVII<sup>e</sup> siècle et jusqu'à aujourd'hui, enseigné dans les cercles traditionnels de Tombouctou, Gao et Djenné comme un antidote intellectuel contre tout discours prétendant que l'islam autoriserait l'infériorisation ou l'asservissement des Africains musulmans.

## **METHODOLOGIE**

La méthodologie interdisciplinaire adoptée combine plusieurs approches pour assurer une réhabilitation effective et participative du patrimoine. Elle inclut : l'analyse textuelle et historique des manuscrits d'Ahmad Baba (fonds Ahmad Baba de Tombouctou, Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc, etc.) ; la numérisation systématique et diffusion ouverte (humanités numériques appliquées au patrimoine en danger) ; des programmes d'éducation non formelle ciblant les jeunes (lectures commentées du *Mi'râj*, ateliers sur la généalogie musulmane africaine) ; des forums citoyens et cercles de lecture communautaires. La gouvernance proposée repose sur un modèle hybride et reproductible : État malien + universitaires + gardiens traditionnels des manuscrits + associations de jeunes + plateformes numériques open-source. Ce modèle dépasse l'extractivisme classique de la recherche en contexte africain et répond aux critiques récurrentes sur la verticalité des projets internationaux.

## **LES RESULTATS**

Les résultats issus de cette recherche mettent en évidence une contribution scientifique transversale, articulant plusieurs champs disciplinaires. Sur le plan de l'histoire intellectuelle et des études africaines, l'analyse permet de repositionner Ahmad Baba al-Timbukti comme une ressource contemporaine pertinente face aux discours d'infériorisation raciale et religieuse. Les témoignages recueillis auprès des détenteurs traditionnels de manuscrits soulignent que son œuvre continue de fonder une légitimité historique et doctrinale de l'islam sahélien, perçu non comme une tradition périphérique ou dérivée, mais comme un héritage ancien et autonome.

Dans le champ de la sécurité humaine et des études sur la radicalisation, les données empiriques établissent un lien clair entre la perte de souveraineté culturelle et la vulnérabilité accrue des jeunes aux dynamiques d'endoctrinement idéologique. Les dispositifs éducatifs mis en place, centrés sur la transmission du patrimoine intellectuel, apparaissent comme des outils efficaces de prévention non coercitive, favorisant la réappropriation critique du religieux et la mise à distance des narrations extrémistes. Les participants aux ateliers expriment une transformation de leur rapport à l'héritage local, désormais perçu comme une source de réponses théologiques et éthiques déjà formulées par des penseurs tels qu'Ahmad Baba.

Par ailleurs, la recherche contribue aux sciences de la gouvernance et au débat sur le développement durable en proposant un modèle hybride de gestion participative associant institutions publiques, chercheurs, acteurs communautaires et organisations de jeunesse. Ce modèle, potentiellement transférable à d'autres contextes de fragilité étatique dans le Sahel ou la Corne de l'Afrique, montre comment les politiques culturelles peuvent être intégrées de manière opérationnelle aux Objectifs de développement durable, notamment les ODD 4, 11 et 16. Enfin, dans le domaine des humanités numériques et de la conservation patrimoniale, la numérisation des manuscrits constitue une réponse concrète aux destructions délibérées observées entre 2012 et 2013, tout en élargissant l'accès des jeunes générations à ces ressources. L'originalité de l'étude réside ainsi dans son articulation systématique et opérationnelle entre patrimoine intellectuel médiéval africain et stratégies contemporaines de prévention de l'extrémisme violent.

## DISCUSSION

Les résultats de cette étude mettent en évidence la nécessité de concevoir le patrimoine intellectuel non plus uniquement comme un objet de conservation, mais comme un levier actif de résilience sociale et culturelle. Contrairement aux approches sécuritaires classiques, souvent centrées sur des réponses coercitives ou institutionnelles, la stratégie proposée privilégie l'engagement communautaire et la réappropriation locale du savoir afin de contrer les processus d'endoctrinement. En mobilisant des figures historiques telles qu'Ahmad Baba al-Timbukti, cette approche contribue à renforcer les cadres identitaires locaux et à légitimer des formes de savoir religieux historiquement enracinées, susceptibles de concurrencer les discours extrémistes contemporains.

Les témoignages recueillis auprès des acteurs communautaires indiquent que les forums de discussion et les dispositifs éducatifs participatifs ont favorisé une dynamique collective de vigilance et de transmission intergénérationnelle. L'œuvre d'Ahmad Baba est ainsi perçue non seulement comme un héritage savant, mais aussi comme une référence normative capable de structurer des discours alternatifs face aux stratégies de recrutement des groupes armés. Le modèle hybride de gouvernance proposé, associant institutions publiques, chercheurs et acteurs locaux, apparaît dès lors comme une alternative crédible aux interventions descendantes, en favorisant l'appropriation, la légitimité et la durabilité des actions mises en œuvre.

Toutefois, plusieurs limites doivent être soulignées. L'accès aux manuscrits demeure restreint dans les zones affectées par l'insécurité, et la pérennité des initiatives de numérisation dépend largement de

partenariats internationaux et de ressources techniques externes. Ces contraintes soulignent la nécessité de renforcer les coopérations transnationales tout en veillant à préserver l'autonomie des acteurs locaux. En dépit de ces défis, la discussion ouvre des perspectives prometteuses pour l'extension de cette approche à d'autres régions du Sahel. En alignant la recherche académique sur les besoins empiriques des communautés concernées, il devient possible d'envisager une résistance durable à la radicalisation fondée sur la diffusion du savoir, l'éducation critique et la valorisation des héritages intellectuels endogènes.

## CONCLUSION

Investir dans la réhabilitation citoyenne et pédagogique de l'œuvre d'Ahmad Baba al-Timbukti n'est pas un exercice de nostalgie patrimoniale : c'est une réponse stratégique, peu coûteuse et durable à la crise sécuritaire et à l'endoctrinement djihadiste. Les principaux résultats obtenus incluent la démonstration d'un lien empirique entre la perte de souveraineté culturelle et la vulnérabilité des jeunes à la radicalisation, le repositionnement d'Ahmad Baba comme antidote contemporain aux discours d'infériorisation religieuse, et l'élaboration d'un modèle de gouvernance hybride reproductible intégrant les ODD 4 (éducation de qualité), 11 (villes et communautés durables) et 16 (paix, justice et institutions efficaces).

Les hypothèses ont été confirmées : la réhabilitation du patrimoine renforce effectivement la résilience culturelle, comme attesté par les retours des participants qui rapportent une immunité accrue contre l'endoctrinement ; de même, le modèle participatif favorise une appropriation locale, justifiée par l'engagement actif des communautés dans les forums et ateliers, réduisant ainsi les vulnérabilités idéologiques. Ce travail apporte au développement de la science une approche interdisciplinaire novatrice liant humanités numériques, sécurité humaine et gouvernance, enrichissant les études sur la radicalisation en Afrique subsaharienne. Il contribue à la connaissance du sujet en reliant systématiquement le patrimoine médiéval africain à la lutte contemporaine contre l'extrémisme, comblant un vide dans la littérature sur le "soft contre-terrorisme" culturel.

Parmi les innovations figurent l'intégration des outils numériques open-source dans une gouvernance hybride et l'utilisation d'éducation non formelle pour transformer les manuscrits en outils anti-radicalisation vivants. Les limites incluent l'accès restreint aux zones instables, limitant la portée géographique, et la dépendance à des financements internationaux pour la numérisation. Pour les perspectives de recherches futures, il serait pertinent d'étendre cette approche à d'autres figures historiques sahéliennes, comme celles de Djenné ou Gao, et d'évaluer quantitativement l'impact à long terme sur la prévention de la radicalisation chez les jeunes. Les enquêtes de terrain ont eu lieu entre octobre et novembre 2024, impliquant 45 personnes interviewées, dont 20 jeunes âgés de 18 à 30 ans, 10 gardiens traditionnels de manuscrits, 10 universitaires et chercheurs, et 5 représentants d'associations locales et étatiques, tous sélectionnés pour leur expertise ou exposition directe à la crise sécuritaire.

Les entretiens se sont déroulés à Tombouctou et Bamako, en face-à-face pour la plupart, avec des enregistrements audios via des smartphones et des notes manuscrites comme moyens techniques principaux. Internet a joué un rôle clé dans la réalisation des enquêtes, facilitant la coordination via des plateformes comme WhatsApp pour les rendez-vous et la diffusion initiale de questionnaires en ligne pour identifier les participants potentiels. Les principales difficultés rencontrées étaient l'insécurité dans les zones périphériques de Tombouctou, résolue par des partenariats avec des autorités locales pour des escortes sécurisées, et les contraintes logistiques dues à la connectivité limitée, atténuées par l'utilisation d'outils offline comme des enregistreurs portables et une analyse postérieure via des logiciels open-source. Comme l'écrivait le savant lui-même : « La science sans action est comme un arbre sans fruit. » Il est temps de faire fructifier cet arbre pour les générations maliennes d'aujourd'hui et de demain.

## RÉFÉRENCES

- Ahmad Baba al-Timbukti. (1615). *Mi 'rāj al-su 'ūd ilā nayl hukm majlūb al-sūd* [Manuscrit]. Fonds Ahmad Baba, Tombouctou (Ms. no. 5456); copie conservée à la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc, Rabat. Édition critique:
- Hunwick, J. O. (2001). *The Mi 'rāj al-su 'ūd: Ahmad Baba's replies on slavery*. Institut des Études Africaines.
- Hunwick, J. O., & O'Fahey, R. S. (Eds.). (2003). *Arabic literature of Africa* (Vol. 4: *The writings of Western Sudanic Africa*). Brill.
- Lydon, G. (2009). *On trans-Saharan trails: Islamic law, trade networks, and cross-cultural exchange in nineteenth-century Western Africa*. Cambridge University Press.
- Nobili, M., & Mathee, M. (2014). Ahmad Baba al-Timbukti and the politics of knowledge in the Western Sudan. *Islamic Africa*, 5(2), 141–165.
- Saad, E. N. (1983). *Social history of Timbuktu: The role of Muslim scholars and notables, 1400–1900*. Cambridge University Press.
- UNESCO. (2016). *Strategy for the rehabilitation of the mausoleums and ancient manuscripts of Timbuktu*